

François *ROBERT* jr

T
H
É
Â
T
R
E

POPCORN



TOUT DROIT RÉSERVÉ

POPCORN



TOUT DROIT RÉSERVÉ

DÉCORS

La scène est sombre. Tout est noir. Tous les murs au fond de la scène représentent des tableaux noirs. Seul celui de gauche est un grand miroir. À gauche de la scène, devant le miroir, il y a une cage à barreaux 10' X 10'. À l'intérieur, derrière les barreaux, un jeune vêtu de noir de la tête au pied est assis au sol nonchalamment, et, a entre les jambes, collé sur son ventre, un immense bol de popcorn. Ses cheveux noirs ont la coupe mohawk. Ses yeux sont noirs. Tout est noir chez ce jeune.

Au centre de la scène, un grand lit. Au-dessus du lit, il y a un *poster* du poète *Emile Nelligan*. Juste au-dessus du *poster*, on peut lire les mots suivants : *Comme la neige a neigé*. Quand l'image représentant le poète glisse vers la droite, une fenêtre apparaît. Lorsque la fenêtre s'ouvre, GERMAINE apparaît. Il arrive que GERMAINE soit accompagnée par THÉODORE.

Ici et là, une vieille poubelle enflammée.

À droite, une classe, quelques pupitres, un tableau noir, un bureau. Une statuette du penseur de Rodin. Se positionne candidement à droite de la scène, devant la classe, un réverbère.

Au centre, en avant de la scène, plusieurs cubes. Cinq.

PERSONNAGES



1. JEFF (ses amis l'appellent POPCORN)
2. MARCEL (père de JEFF)
3. NICOLE (mère de JEFF)
4. DAN (le professeur et le cycliste)
5. MARIE (l'amie de cœur de JEFF)
6. SAM, CHLOÉ, CARO (amis de JEFF)
7. ANDRÉ (père de SAM)
8. BRIGITTE (mère de MARIE)
9. GERMAINE (femme à la fenêtre)
10. LIANE (une prof blasée)
11. JACK (un *puscher*)
12. CARMEN (l'amie de cœur du *puscher*)
13. ANTONIO (le directeur d'école)
14. JACOB (le concierge)
15. THÉODORE (l'ami de GERMAINE)
16. VOUS (l'auditoire) ☺

ACTE 1



La lumière de la scène est dirigée vers JEFF qui est assis dans une cage et qui regarde droit devant lui. Sans but. Il a son Ipod sur ses oreilles. JEFF mange du popcorn goulûment. On entend la musique qui augmente en intensité. JEFF se secoue la tête de bas en haut, et de haut en bas énergiquement. La musique augmente. On entend la chanson *Je suis en enfant spécial* du groupe *Radio radio* Puis... plus un seul son. Le silence habite tout l'espace. Un éclair surgit. Puis, un deuxième. JEFF se lève rapidement. S'impatiente. Empoigne deux barreaux de la cage. Fixe droit devant lui. La musique revient et augmente en décibels. JEFF lâche les barreaux et fait les cent pas à l'intérieur de la cage. Il attrape deux autres nouveaux barreaux. Il brasse la cage. Il saute sur place et à chaque fois empoigne d'autres nouveaux barreaux. Il hurle, mais aucun son ne sort de sa bouche. Il hurle, mais sa voix ne réussit pas à prendre son envol. Les seuls sons que l'on peut entendre sont ceux de la musique qui crache ses décibels.

Il fait noir. Tout redevient noir. L'obscurité totale. À droite de la scène, un réverbère s'illumine timidement. CHLOÉ y est adossée. Elle est vêtue tout en noir. De la tête aux pieds. CHLOÉ mâche de la gomme nonchalamment. Une ombre passe derrière elle, très lentement. Cette ombre se traîne les pieds. Très lentement.

CHLOÉ.

- Ah! C'est toi.

JEFF.

- Salut CHLOÉ!

CHLOÉ (non expressive).

- Ah! Salut JEFF!

JEFF.

- Dis donc! tu as une face de carême aujourd'hui.

CHLOÉ (nonchalamment).

- Tu t'es pas regardé!

JEFF (insulté).

- Tu veux dire? Explique, j'te prie...

CHLOÉ (promptement).

- Ah! écœure pas l'peuple.

CHLOÉ crache sa gomme au sol et sort un paquet d'une de ses poches de son blouson de cuir noir. Elle lance une autre gomme dans sa bouche et se met à mâcher impatientement.

CHLOÉ.

- T'es pas écœuré d'être écœuré JEFF?

JEFF replace ses écouteurs sur ses oreilles. La musique infernale occupe à nouveau l'espace et le temps. Le son s'amplifie puis diminue. Le son disparaît. Les lumières s'éteignent. Il fait noir.

Au centre de la scène

Les lumières sont dirigées vers un grand lit. JEFF y est allongé de toute sa longueur. Il est couché sur le ventre, un bras pend dans le vide. Une grosse canette de *Red bull* git sur le plancher juste au bout de ses doigts lourds. Une boîte de popcorn est renversée sur le lit. Il y en a partout sur le lit et sur le plancher. Au mur, une photo du poète *Emile Nelligan*. Le réveille-matin cogne ses battements puis... sonne. Les sons se succèdent. JEFF reste allongé, étire un bras, cherche le réveille-matin pour le faire taire. Ne trouve pas le bouton et effectue un balayage de la main. Le réveille-matin se retrouve inconscient sur le plancher. JEFF se retourne sur le dos. S'étire à nouveau un bras, puis l'autre. Il se cambre pour mieux placer ses mains derrière la tête. Regarde le plafond.

JEFF

- OK! On y va. *Let's go!*

L'éclairage est dirigé vers la cage 10' X 10' quelques secondes. Puis... tout s'éteint.

L'éclairage se dirige maintenant vers la droite. Une classe apparaît. Un professeur est devant un tableau noir. Des filles et des garçons sont à leur pupitre. Un garçon dort la tête bien reposée sur son avant-bras. Une fille se met du rouge à lèvres en se regardant avec le fond d'un étui métallique pour géométrie. Une autre lit *Les illusions perdues* de Charles Baudelaire. JEFF lance un papier en boule au professeur qui a le dos tourné. Le tableau a bien besoin d'un second souffle.

DAN (écrit au tableau)

- *Voulez-vous faire la révolution?* (1)

On frappe bruyamment à la porte de la classe. Un élève est demandé. CHLOÉ s'y dirige.

CHLOÉ.

- Le Gros! On te demande.

SAM.

- Qui? Moi!...

SAM se lève et traîne ses pieds jusqu'à l'embrasure de la porte. Quand il aperçoit CARO, il se glisse dans le corridor et l'embrasse voluptueusement. Puis, ils éclatent de rire et s'éloignent.

DAN (pointe au tableau la phrase qu'il vient tout juste d'écrire)

- J'ai entendu cette merveilleuse phrase de type interrogatif en 1999, au Cégep de Limoilou.

JEFF (froidement).

- Pis?

DAN.

- Le nom de cette personne qui a dit ces paroles se nomme...

JEFF (en riant).

- *Don... Don Quichotte de la Mancha* (2).

DAN.

- *Albert Jacquard*.

(1) Phrase dite par *Albert Jacquard*, homme de sciences et conférencier connu.

(2) Personnage créé par *Miguel de Cervantes*, 1605-1615, deux tomes.

JEFF (en se bidonnant).

- Tu veux plutôt dire « jaguar ».

DAN (ignorant JEFF).

- Ce neurophysicien a lancé, devant un auditoire captif et nombreux, l'URGENCE d'effectuer un virage de 360 degrés et de changer le monde.

JEFF.

- Et blablabla... ça s'peux-tu?! (JEFF jette un regard d'indifférence vers les autres élèves de la classe)

DAN (sur un ton on ne peut plus impatient et un air narquois).

- Tu ne crois pas en être capable espèce d'abruti?

JEFF (avec un air qui désirait rigoler encore).

- Mais qui est ce Albert « Jaguar »?

DAN.

- Jacquard. (et il prononce lentement chaque lettre)
J – A – C – Q – U – A – R – D, Jacquard. « Q » et non « G ». « Q » comme dans Ti-Q (ti-cul).

JEFF (frustré).

- Ok! Ok! J'ai compris. On se calme le pompon. Ton *Albert Jacquard* mange quoi en hiver?...

DAN.

- Ok! Monsieur (il prononce avec intonation) EXISTE, enfin! Il est un neurophysicien. A une renommée internationale et il voyage partout dans le monde pour faire des conférences sur l'évolution de l'ÊTRE humain.

JEFF.

- Quel est le lien avec le virage de 360 degrés? Il est prof de gymnastique olympique ou bien il connaît la géométrie, quoi? N'IM... PORTE... QUOI!

DAN.

- Peu importe qui il est, JEFF. Il nous souffle à l'oreille que NOUS pouvons changer le monde!

DAN (en le fixant, cette fois-ci, directement dans les yeux).

- Toi, toi, JEFF, tu n'y crois plus? Tu n'y crois pas?...

JEFF se lève comme un fauve, laisse tomber sa chaise bruyamment sur le plancher et quitte la classe en deux temps, trois mouvements. SAM revient en classe les deux mains dans les poches de son jeans, et va s'asseoir à son pupitre comme un somnambule. La cloche annonce la fin du cours.

L'éclairage se dirige vers le tableau noir.

Voulez-vous faire la révolution?

Albert Jacquard

Puis les lumières disparaissent.

*

À droite...

Encerclant la vieille poubelle embrasée, JEFF, MARIE, CHLOÉ, SAM et CARO discutent de tout et de rien. Une chaîne stéréo longe le trottoir rugueux et propulse une musique délinquante. Des flammes de lumières incandescentes fusent de partout. On entend des sirènes... Un sans-papier passe près d'eux en ingurgitant une bouteille d'un élixir douteux dissimulée dans un vieux sac de papier brun sale en lambeaux. Il regarde les jeunes rougis par les flammes qui s'échappent du vieux baril métallique. Puis, lassé, lance un bras de fer à qui veut bien le voir et continue son petit bonhomme de chemin. Il habite son monde.

JEFF (en crachant au sol).

- J'commence à en avoir plein mon casque de tous ces emmerdeurs. J'en ai rien à cirer de tous ces cons. Ils essaient tous, sans exception, de nous faire la morale. Pour qui nous prennent-ils? Plus cons que ça, tu meurs! La morale. Les leçons. Gnanngnan gnan...

MARIE.

- Tu trouves pas que tu charries un peu?

JEFF (en vidant un dernier *Red bull*).

- Non mais, on peut tu avoir la sacrée paix dans ce bas monde? On peut tu rien que respirer un peu? On peut tu nous crisser patience bon sens!

Puis d'une seule main écrase la cannette vide de *Red bull*. Au même moment, un cycliste traverse la scène rapidement. Silencieusement. Des lucioles rouges clignotent allègrement sur le devant et l'arrière de la bicyclette rouge-feu.

Les lumières de la scène s'éteignent quelques secondes, puis se rallument et se dirigent vers la gauche.

*

Dans une cage, quatre chaises sont placées dos à dos. MARIE est assise dos à JEFF. SAM est adossé à CHLOÉ. Sur un écran géant défilent des personnes. Une kyrielle de monologues se succèdent :

MARCEL.

- Ta chambre ressemble à un bordel. Ramasse-toi JEFF. Ramasse-toi. Grouille! J'ai pas juste ça à faire... t'attendre.

MARIE. JEFF. SAM. CHLOÉ (en chœur).

- Gnan, gnan, gnan!

BRIGITTE.

- Prends garde MARIE! Le connais-tu c'te gars-là? Sois sur tes gardes. Sois prudente. Fais attention...

MARIE, JEFF, SAM, CHLOÉ (tous ensemble).

- Gnan, gnan, gnan!

DAN.

- Toi, JEFF, tu n'y crois pas? JEFF... Tu n'y crois pas. (et sur un ton un peu plus élevé). Avoue! avoue!

MARIE, JEFF, SAM, CHLOÉ (tous ensemble).

- Gnan, gnan, gnan!

MARCEL.

- As-tu étudié? As-tu réussi tes examens? Je ne veux plus que l'école appelle pour me demander de justifier tes absences?... Quelles ont été tes dernières notes sur ton bulletin?

MARIE, JEFF, SAM, CHLOÉ (tous ensemble).

- Gnan, gnan, gnan!

BRIGITTE.

- Tu es un jeune adulte en devenir. Tu dois fournir les efforts nécessaires. Ne te contente pas des notes de passage, double tes efforts. Vas-y! Fonce, bons sang!

MARIE, JEFF, SAM, CHLOÉ (tous ensemble).

- Gnan, gnan, gnan!

MARCEL (montre de l'impatience).

- Grand vaut rien. Bon à rien. Tête à claques. T'es nul. T'es rien qu'un con. Tu fous rien. Un nul au cube...

MARIE, JEFF, SAM, CHLOÉ (tous ensemble).

- Gnan, gnan, gnan!

On entend une musique agressive. Le volume augmente. Puis, plus rien. La noirceur frappe. On entend un coup de tonnerre. JEFF apparait en marchant avec MARIE. Il la tient par la taille. Ils s'embrassent puis chacun s'éloigne dans des directions opposées. Leurs pas sont rapides et décidés. SAM et CHLOÉ arrivent d'une autre direction et affichent de beaux grands sourires. Quelques couleurs éclatantes égaient leur habillement sombre.

SAM.

- T'es vraiment cool CHLOÉ. T'es vraiment folle! J'ai failli tout faire tomber... (rire)...

CHLOÉ.

- Mets-en! C'était drôle. T'étais... su l'cul. Tu riais comme un fou. C'était drôle!

JEFF.

- Ne fais plus jamais ça CHLOÉ, c't'un plan pour que je m'étouffe moi aussi, puis que j'sois pus capable de m'relever.

CHLOÉ.

- C'était vraiment, vraiment drôle!

SAM (avec une voix qui déraile).

- CHLOÉ?

CHLOÉ. (avec une voix rassurante).

- Quoi? SAM.

SAM.

- Veux-tu changer le monde avec moi?

CHLOÉ.

- Tout ce que tu voudras, mon beau SAM!

Puis, ils partent ensemble en faisant des cabrioles de pas de danse.

L'éclairage de la scène s'éteint.

*

Puis, l'éclairage est orienté vers la cage, à gauche de la scène. Il y a une échelle qui est appuyée sur la cage. JEFF, MARIE, SAM et CHLOÉ sont debout. Tous sont debout sur la cage à barreaux. Un gros bol de popcorn entre les mains. Ils sont postés comme des statues bien droites aux quatre coins de la cage. Sur la cage.

JEFF. (lève un bras à la verticale et murmure lentement).

- Je sais! Je sais!

MARIE (engouffre une poignée de popcorn, puis impatientement...).

- Quoi?

JEFF (solennellement).

- Je connais NOTRE différence. Cette différence ME ressemble. Cette différence NOUS ressemble.